

**Poliquin, Renée (BAPE)**

---

6211-08-013

**De:** Louise Gagnon <gagnon.louise@globetrotter.net>  
**Envoyé:** 29 juin 2014 13:32  
**À:** mine-nickel-dumont  
**Cc:** Denis Bouchard; Karine Bond; Ugo Lapointe  
**Objet:** question à la commission Mine Dumont

Bonjour,

Nous nous interrogeons sur le taux d'atténuation des poussières utilisés dans la modélisation de dispersion atmosphérique de la Mine Dumont (95% pour le routage, les haldes de stériles et les parcs à résidus miniers). À titre comparatif, à Malartic le taux d'atténuation des poussières utilisé pour le routage a été de 80% (donc 20% sont émises). Pour Mine Arnaud, ce taux a été de 91,04% (donc 8,96% sont émises). Pour la Mine Dumont, le taux utilisé a été de 95% (donc seulement 5% émises), ce qui est 4 fois moins qu'à Malartic. Nous n'avons pas vu de mesures d'atténuation significativement différentes pour justifier 3 taux différents sauf par calcul théorique qui ne représente pas la réalité pour un complexe minier selon nous. Le routage est le principal contributeur des poussières et le taux d'atténuation qui y est associé est très important pour que la modélisation soit la plus près possible de la réalité. Nous percevons qu'il s'agit, pour le promoteur, de répondre, par simulation, le plus possible, aux normes. Mais cela ne représentera pas la réalité. Ex : Mine Osisko, PT (particules totales) modélisées à 147µg/m<sup>3</sup> par 24 heures maximum et il y en a eu, en réalité, plusieurs dépassement de la norme (120 ou/m<sup>3</sup>/24 heures) et avec plusieurs pic dépassants le 150 ug en plus d'un pic de plus 450 ug/m<sup>3</sup>/24 heures et dépassements de la norme pour les PM<sub>2,5</sub> (avancées de l'enquête épidémiologique du directeur de santé publique sur les impacts à la santé du projet Canadian Malartic de la minière Osisko. 4 septembre 2013 . L'utilisation de taux d'atténuation non conservateur peut potentiellement sous-estimer l'ampleur des dépassements ainsi que leur nombre.

Dans le cas de Mine Arnaud, l'Agence canadienne d'évaluation environnementale qui coordonnait le processus fédéral d'évaluation, est intervenue auprès du promoteur. Nous avons reçu copie de la discussion entre Environnement Canada et le promoteur concernant les taux d'atténuation des poussières:

*Courriel de l'Agence canadienne d'évaluation environnementale 23 décembre 2013 : Genivar demande pourquoi EC considère que le taux d'abattement des poussières de 80 %, qui a été appliqué pour les piles de stockage et les haldes de stériles, trop conservateur et pourquoi il est considéré trop élevé.*

*EC mentionne que le 80 % utilisé lors de la modélisation n'est pas convenable. Habituellement, lors d'une modélisation, les conditions les plus défavorables (entre 40-60%) doivent être utilisées, afin de déceler les problématiques. Le 80% est utilisé pour des conditions optimales. Par exemple, pour les routes, les conditions sont très difficiles à contrôler, et dire que d'emblée le 80% est atteint, c'est impossible.*

*Genivar mentionne qu'ils ont utilisés les taux d'atténuation utilisés dans d'autres pays, comme aux États-Unis et en Australie. De plus, il indique qu'il existe de grandes nuances entre le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral. Il admet que le modèle utilise des données conservatrices, mais pour que le projet soit recevable au niveau du MDDEFP, il ne doit pas avoir de dépassements au niveau des simulations.*

Puisque les taux d'atténuation ont un impact sur le résultat des modélisations et que les modélisations sont utilisées pour l'évaluation des risques toxicologiques pour la santé humaine, la Direction de la santé publique de la Côte-Nord s'est prononcée dans son mémoire au Bape de Mine Arnaud :

[http://www.bape.gouv.qc.ca/sections/mandats/mine\\_apatite\\_sept-iles/documents/DM103P.pdf](http://www.bape.gouv.qc.ca/sections/mandats/mine_apatite_sept-iles/documents/DM103P.pdf), mémoire de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord dans le projet Mine Arnaud : « À cette fin, nous recommandons, lorsque plusieurs méthodes (ou scénarios) de modélisation sont proposées, d'utiliser la plus conservatrice. ». P. 10

Dans un courriel du Dr Stéphane Trépanier, DSP Côte-Nord, 26 mars 2014, il mentionne pour le fer, le manganèse (ainsi que les PM<sub>2,5</sub>) :

*Les paramètres, autres que l'atténuation de poussière, utilisés dans les calculs nous semblent conservateurs.*

En conclusion, nous aimerions comprendre pourquoi les taux d'abattement sont aussi variables et sur quoi les experts se basent pour accepter l'un ou l'autre et pourquoi une différence significative dans le cas de Malartic ne se répéterait pas dans le cas de la mine Dumont ? Qu'elles sont les mécanismes réaliste pour que cela ne répété pas? Nous pensons que des mesures d'atténuations plus conservateur (40 et 60%) dans la modélisation atmosphérique pourrait être un bon point de départ? Est-ce possible?

Recevez, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs,

Louise Gagnon, Regroupement pour la Sauvegarde de la grande Baie de Sept-Îles

Denis Bouchard, Comité de défense de l'air et de l'eau de Sept-Îles

Karine Bond, Comité de citoyens du canton Arnaud



Ce courrier électronique ne contient aucun virus ou logiciel malveillant parce que la protection Antivirus avast! est active.